pour les messieurs. C'est ici qu'on voyait pendus (plus d'un le méritait depuis longtemps) le long des murailles beaucoup de journaux du Canada et d'ailleurs ; c'est ici que, cédant à la suggestion de papier et d'enveloppes marqués au cachet de la Pan-American, chacun écrivait au moins à quelque parent ou ami, pour bien témoigner qu'on y était, à Buffalo! Et quand se présentait la question du timbre-poste des Etats-Unis à apposersur sa lettre, on ne savait plus que faire. Cela vous donnait l'idée ou l'occasion d'aller au commissariat canadien, à l'autre bout de la bâtisse, pour y contempler la mine de nos représentants. On nous y recevait avec une courtoisie parfaite, on s'emparait de notre missive, on y collait le timbre-poste requis, et l'on se chargeait de lancer notre lettre dans le système postal. Tout cela à titre gracieux et aux frais du gouvernement canadien. Dire que, malgré cette magnifique façon de faire les choses, notre gouvernement trouve encore moyen d'avoir des millionsde surplus! Que voilà un gouvernement qui gouverne bien! En tout cas, pour ce qui me concerne, je me suis fait remettre par mon correspondant ce timbre-poste, monument de la munificence du Dominion of Canada, et, après l'avoir toute ma vie tenu... collé sur mon cœur, je le transmettrai à mes arrièreneveux comme un cher héritage.

Or, on a dit - que ne dit-on pas quand on ne sait que dire! que la province de Québec n'était pas représentée à l'Exposition de Buffalo; que c'était grand dommage; que nous avons manqué là une belle occasion de nous faire une réclame profitable.

Ah! la province de Québec n'était pas représentée à Buffalo? Non? Eh bien, et nos vaches canadiennes, on n'en tient pas

compte, par hasard?

C'est dans l'industrie laitière que notre Province s'est le plusdistinguée en ces dernières années, et c'est notre industrie laitière que, en haut lieu, l'on a chargée de nous rapporter de la gloire, de cette Exposition. Et le résultat a prouvé que l'on a été bien inspiré. C'est le Dr J.-A. Couture, de Québec, le promoteur de l'idée, qui doit être content, lui dont toutes les prévisions se sont réalisées à la lettre. Nos pauvres petites vaches canadiennes, arrivées à Buffalo, en mai dernier, maigres et fatiguées de la stabulation de notre long hiver, ont... tenu la queue des autres races, grandes, grosses, grasses, durant tout l'été. Puis,

es et i, nos gards sence courment oas de . dans y en es; il

11-

19-

de

mt

i'ai

les

ins

Bux

ni

que

tan-

ssez

qui

jolie

ada,

qu'il

atine; s, ceux si, peu ur crais leur

> rait un écriture

zoolo-